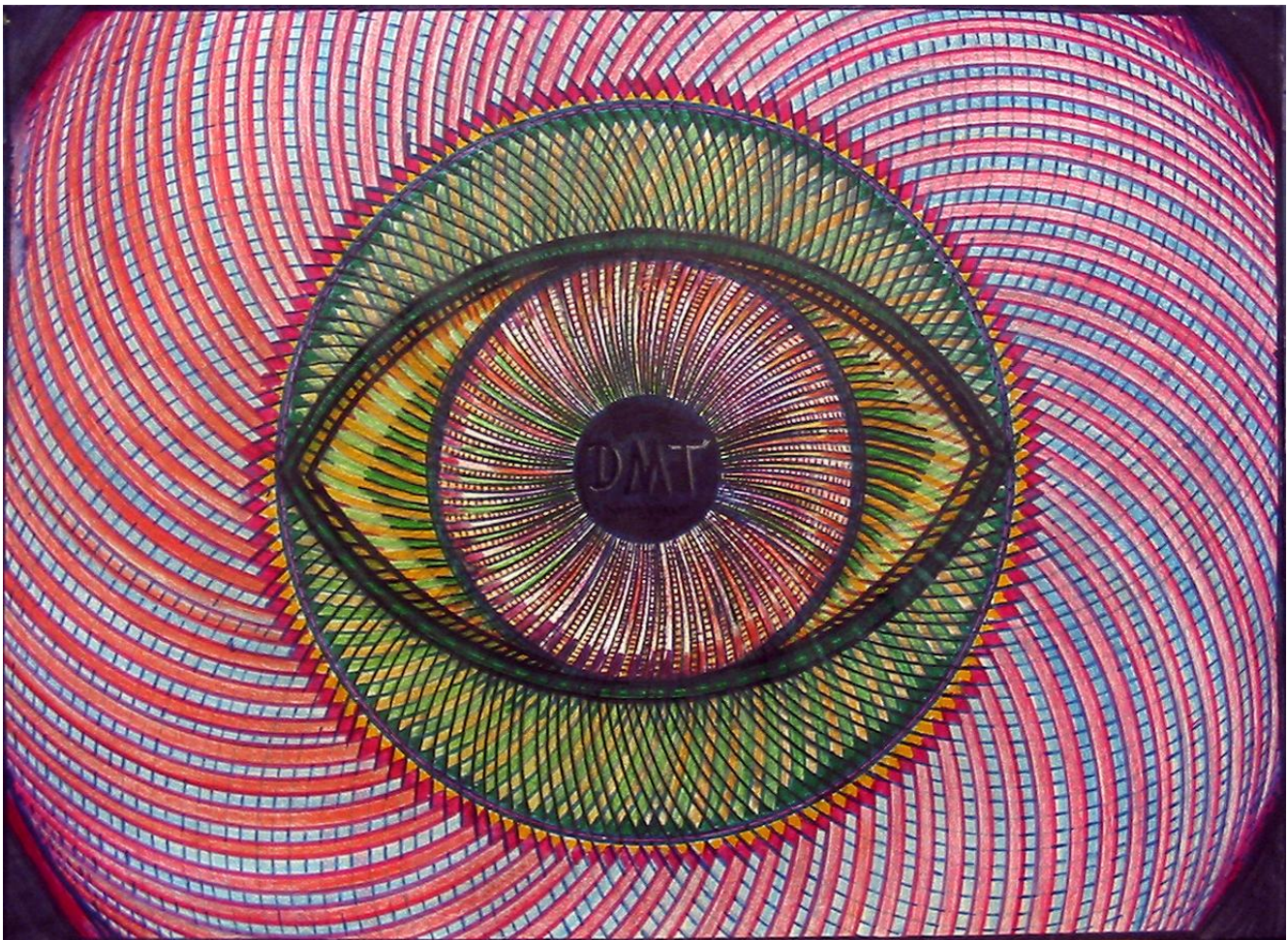


Ptit mot du traducteur : voici le guide d'extraction de Quantum Tantra, je l'ai traduit du mieux que j'ai pu mais il est possible que j'ai parfois gaffé sur certaines expressions ou mots à sens double. Normalement chaque étape clé est expliquée le mieux possible et si vous avez des doutes lors de la lecture vous pouvez toujours revenir sur [le guide de base](#), et vérifier par vous-même 😊.

J'espère que ça en aidera pas mal, le DMT (que je n'ai pas encore testé) à l'air d'être une molécule bien particulière... très intrigante.

Je vous souhaite bon courage pour l'expérience, et de faire vraiment gaffe avec les produits chimiques. D'ailleurs, sur le guide de base on peut lire une préface écrite par un modérateur d'Erowid, parlant des risques de cette expérience, tant au niveau de sa réalisation, que du produit qu'on obtient (toxicité). Je vous conseille de prendre toutes vos précautions (masque, gants, blouse etc.) quand aux manipulations, surtout avec ce *Chlorure de méthylène* et de faire tout en étant bien concentré.

bonne perche les amis 😊



"It lasted for a million years and for a split-second. But it's over and now it's your turn." -Timothy Leary



Nom :	N,N-Dimethyltryptamine
Nom Chimique:	N,N-Dimethyl-1H-indole-3-ethanamine
Autres Noms Chimiques:	3-[2-(dimethylamino)ethyle]indole, DMT
Formule Chimique:	C ₁₂ H ₁₆ N ₂
Poids molleculaire:	188.27
Point de fusion:	44.6-44.8° (cristaux)
Point d'ebullition:	60-80° (cristaux)
Dosages :	4-30mg (intraveineuse) 60-100mg (à fumer) 60-100mg (à mettre sous la peau) 60-100mg (intramusculaire) >350mg (à avaler)

Controlled substance (hallucinogen) U.S. Code of Federal Regulations, Title 21 Part 1308.11 (1985).

Extraction du DMT par Quantum Tantra

v1.1.3

En nos temps modernes il est moins fréquent de pratiquer les rituels. Les cérémonies qui servaient autrefois à transcender l'individu pour le jeter dans un champ d'épiphanies, sont maintenant devenues de simples traditions ou l'on invoque plus les forces intérieures. Les Shamans connaissent ces forces intérieures. Ils connaissent l'inévitable expérience psychologique à laquelle chacun doit se confronter si il veut accomplir son voyage intérieure et ouvrir sa conscience pour tomber dedans. Cette crise psychologique est le point d'appui pour n'importe quelle réalisation métaphysique, de nous même ou de notre monde. Sans ces expériences intenses, sans ces rituels qui nous transmettent le message du voyage et sans les shamans pour nous indiquer la façon de le faire, beaucoup sont perdus et cherchent toujours plus loin une vérité qui est en fait au plus proche d'eux même. Les shamans offrent ces opportunités depuis des générations, pour chaque individu dans n'importe quelle société, aidant les gens à maintenir un état d'esprit sain et équilibré, grâce à la conscience du monde et des forces mystiques. Je vous propose de découvrir cette capacité à travers une façon parmi d'autres : le DMT.

Le DMT est peut être la substance hallucinogène la plus puissante connue par l'homme. Elle se rapproche du LSD et de la Psylocibine. Il n'y a pas de test de dépistage qui révélerait le DMT, aucun des tests NIDA-5 [note d'Erowid : maintenant appelé « SAMHSA-5 »] ou autre test plus sophistiqués ne montrera la présence de DMT. La substance est naturellement sécrétée par le corps et a été trouvée dans des niveaux anormaux du liquide biologique de certaines personnes souffrant de schizophrénie. Le DMT n'est presque jamais vendu par les dealers, déjà rarement synthétisé, et aussi peu utilisé. Il est cependant facilement extractible de beaucoup de plantes et a été utilisé dans ses nombreuses formes, depuis des centaines d'années ([chronologie](#)).

Ce n'est pourtant pas une drogue de sociabilisation. Il faut respecter la drogue pour son incroyable potentiel. Elle est à déconseiller aux néophytes ou ceux qui rechercheraient une nouvelle défonce. Peu nombreux sont ceux qui cherchent les visions atteignables sous DMT, et encore moins en reviennent. Même les utilisateurs chevronnés de drogues psychédéliques peuvent avoir des expériences terrifiantes lors de leur première rencontre avec le DMT. Avant de se lancer dans l'aventure, prenez soin de faire tout le travail de recherche nécessaire afin de savoir si cette drogue vous convient.

J'insiste sur le fait que de vous éduquer sur les drogues (DMT et n'importe quelle autre) vous prépare à devenir un bien meilleur chimiste, voyageur et guide.

Ce manuel illustré est présenté de la façon la plus simple pour un novice en chimie. Bien que je sois l'auteur du manuel ainsi que les illustrations, certaines photos ne sont pas les miennes, on pourra ensuite voir leur sources dans la bibliographie. J'aimerais encourager d'ailleurs tout ceux qui voudraient ajouter leur contribution. En réalisant chacune des manipulations, je conseille de relire plusieurs fois les étapes afin de se familiariser avec le processus. Le DMT est une substance illégale aux USA, elle est contrôlée par les lois fédérales. (en France aussi) Ce qui va suivre est délivré à but informatif.

Extraire le DMT depuis différentes sources

(En 10 étapes faciles)

Premierement, la plante qu'on choisit doit contenir les substances chimiques qu'on veut extraire. Aucune des plantes qui nous interessent sont illégales, elles peuvent etre trouvés dans la nature, de partout dans le monde (on ne peut pas en dire autent pour certaines de nos plantes favorites). Une grande partie de ces plantes peuvent etre commandées sur internet, il suffit de faire une petite recherche pour trouver une grande quantité de plantes et du materiel pour les faire pousser. L'alcaloïde qui est contenu dans chaqu'une d'elle varie selon les conditions de culture. Les specificités de ces plantes et la façon de les faire pousser ne sont pas expliqué dans ce manuel mais toutes ces informations sont facilement trouvable.

En dessous on peut voir un tableau réunissant quelques plantes qui contiennent les molleculs :

NN-DMT , 5-OH-DMT, et 5-MeO-DMT (cousin proche du DMT)

Alcaloïdes reporté en pourcent de la masse/poids des plantes séchés

Ecorce d'Acacia	0.71% NN-DMT
Ecorce d'Acacia maidenii	0.36% NN-DMT
Ecorce d'Acacia simplicifolia	0.86% NN-DMT
Racine de Mimosa Hostilis (racine)	0.57% NN-DMT
Pousses et fleures de Virola	0.44% NN-DMT
Racine de Desmanthus Illinoensis (racine)	0.34% NN-DMT
Pilocarpus organensis	1.06% 5-MeO-DMT
Phalaris tuberosa	0.10% NN-DMT
	0.022% 5-MeO-DMT
	0.005% 5-OH-DMT
Phalaris arundinacea ('net gossip)	0.060% NN-DMT
	?% 5-MeO-DMT
Psychotria species (averaged, from Jonathan Ott)	0.200% NN-DM

N,N-DMT DMT(N,N-dimethyltryptamine) est l'un des composants les plus hallucinogènes connus. Le DMT n'est pas actif par voie orale (sauf en le consommant sous forme de breuvage, appelé entre autres ayahuasca), mais doit être fumé dans sa forme pure pour expérimenter ses effets. (Le DMT peut aussi être avalé quand il est mélangé avec un MAOI mais ce n'est pas recommandé pour une première fois). Le corps développe très vite une tolérance à la drogue. Votre dose de DMT doit être prise en l'espace de 60 secondes, n'importe quelle surdose prise après n'accentuera pas l'effet. Il est recommandé d'attendre au moins 1 heure avant de retenter un trip.

5-MeO-DMT Les effets du 5-MeO-DMT sont psychédéliques, sans les distorsions visuelles trouvées dans le NN-DMT. 5-MeO-DMT doit être pris à ¼ de la dose du NN-DMT, il décuplera les effets de celui-ci.

5-OH-DMT (Bufotenine) peut causer des désagréments physiques, incluant détresse circulatoire, nausées, panique et peur, rougeur de peau, et a la possibilité d'être fatal.

MAOI (Monoamine Oxidase Inhibitors) intensifiera et prolongera les effets du NN-DMT, cependant il n'est jamais recommandé. Les combinaisons dangereuses du MAOI et d'autres drogues peuvent sérieusement causer de graves problèmes de santé, et même causer la mort. Les tryptamines sont normalement métabolisées par un MAO dans le corps. Le MAO métabolise la sérotonine, norepinephrine et la dopamine. En les inhibant, le MAOI augmente le niveau de neurotransmetteurs. La tryptamine ne sera pas métabolisée et causera un accroissement de tryptamine dans le sang.

Procédure d'Extraction

Pour notre expérience nous utiliserons des écorces de racines de Mimosa Hostilis pour assurer un produit extra pur de NN-DMT sans l'influence écrasante, ou tout simplement les effets négatifs du 5-MeO-DMT. Pour le solvant nous utiliserons du « naphtha » commun. Des notes seront présentes pour l'utilisation de produits différents, pouvant être utilisés pour l'expérience. Voici la liste du matériel nécessaire :

- | | |
|---|--|
| 1. Ecorce de racine de Mimosa Hostilis | (30g suggéré pour une première fois - \$45/100g) |
| 2. Acide muratic | (acide de piscine - \$4/gallon=3.7L) |
| 3. Papier PH test | (papier litmus - \$3/100 tests) |
| 4. Lye | (red devil brand -\$5) |
| 5. Naphtha | (essence à Zippo - \$5) |
| 6. Filtre à café et coton | (- \$2) |
| 7. Entonnoir | (- \$2) |
| 8. 3 pot en verre (à couvercle) marqué. | (marqués BOCAL A , BOCAL B , BOCAL C - \$3) |
| 9. Plat à évaporer | (plat de cuisson en verre - \$4) |
| 10. Pipette en verre | (turkey baster - \$4) |
| 11. Lunettes et gants | (- \$10) |
| 12. Eau distillée | (- \$2) |
| | Total = \$100.00 |

Exposition aux risques : Methylene Chloride

Produit potentiellement cancereux. Les risques de cancers dépendent de la durée et du niveau de contact. Nocif si avalé. Irrite les yeux et la peau. Peut irriter la voie respiratoire. Peut affecter les cellules sanguines. Peut aussi nuire au système nerveux central. Peut causer la cécité. Ne pas respirer la vapeur ou la brume. Pratiquer avec précaution, bien se rappeler de tous ces risques à chaque fois que vous remplacez le DCM par tout autre solvant.

Exposition aux risques : Muratic Acid

Etape 1

Preparation de la mixture

Broyez les écorces de la plante pour obtenir une fine poudre. Plus la poudre sera fine plus le rendement sera important. La meilleure technique pour pulvériser et briser la structure cellulaire de n'importe quelle plante est de la congeler et décongeler à mainte reprise. Un exemple d'une plante qui requier ce traitement est la *Phalaris Arundinacea*, une herbe souple et robuste



Phalaris arundinacea
Reed Canary Grass

Above photo credit to Jim DeKorne



Mimosa hostilis root-bark



- A. Premièrement placer les coupures d'herbes au freezer pendant une nuit.
- B. Placez les coupures dans un mixeur. Essayez de liquéfier les coupures le possibles pendant qu'elles sont encore gelées .
- C. Répétez ce processus de congélation, décongélation, et broyage plusieurs fois pour avoir de meilleurs resultats.

ETAPE 2

Acidifier l'eau à pH 2

Prenez 2 pot (à peu près 20 ounces = 0.5 litre chaqu'un) et lavez les dans le lave vaisselle pour les steriliser. Appelez les bocaux : **A** et **B**. Remplissez le **bocal A** au 2/3 avec de l'eau distillée (environ 500ml). Versez ½ cuillère à café (environ 2ml) d'acide dans le pot A. Testez le PH de l'eau dans le **bocal A**. Le PH de l'eau devrait être à 2, dans le cas contraire ajoutez plus d'eau distillée pour diluer. Il y a un grand nombre de source d'acide (*toujours ajouter l'acide dans l'eau, pas l'eau dans l'acide. Utiliser de l'eau distillée pour plus de pureté*).



- A. Vinaigre blanc distillé (5% d'acidité , environ 2 tasses, ou 500ml pour tous les 50g d'écorce de racine) ou jus de citron.
- B. Acide muratic, achetable en magasin de piscine. (10ml 30% HCl pour 1 litre d'eau est recommandé)
- C. Acide chloridrique et sulfurique (extremement puissant sans dilution)

Ajouter la poudre de racine d'ecorce dans le **bocal B**.



Figure 1



Note :

Methode simple pour tester le PH avec le papier PH. Utiliser un agitateur en verre (ou quelque chose qui ne dissoudre avec l'acide) et remuer la solution acide. Tapotez la pointe de l'agitateur sur le papier ph pour le mouiller.

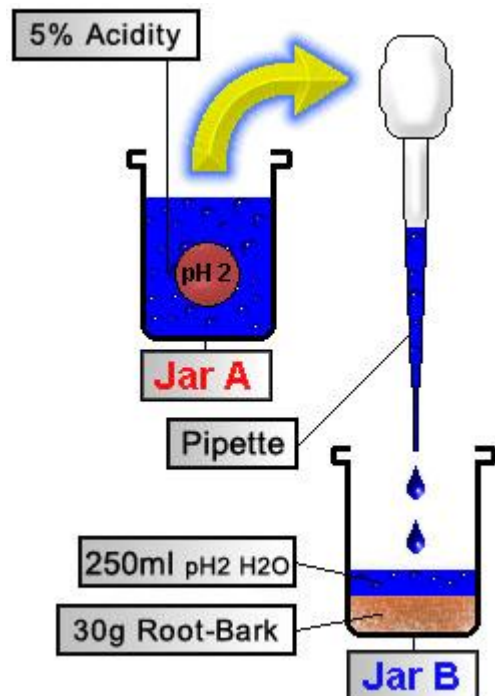
La couleur qui apparaitra devra etre comparé avec la charte de couleur sur votre rouleau de papier ph pour il lire le nombre qui y correspond, se sera le ph de votre sollution. Voici une charte grossière pour ceux qui n'en aurait pas.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	10	11	12	13
Red Cabbage											Red Beat				

ETAPE 3

Convertir les **alkaloides** en sels.

En utilisant la pipette (ou turkey baster) transférer assez d'eau acidifiée depuis le **bocal A** dans le **bocal B** jusqu'à recouvrir la poudre de racine d'écorce qui se trouve donc dans le **bocal B** (environ 250ml). Quand l'acide réagit avec les racine d'écorce, cela convertit les alkaloides (efl-spice) en sels. Pour faciliter ce processus, on peut :



- Periodiquement remuer le contenant du pot. Ca favorise le contact entre l'acide et l'écorce de racine.
- Plus l'acide est faible, plus il doit être chauffé. Ne permettez pas l'évaporation du liquide. Ne pas faire bouillir. Il faut maintenir la température en dessous de 50°C. Si vous utilisez des pots de cornichon cités plus haut, (et non pas des pyrex) le risque qu'ils se brise si chauffé ou refroidit trop rapidement, est élevé. Il est recommandé de le faire au bain-marie. Pour le refroidissement, coupez simplement la source de chaleur et laissez la solution refroidir à la température de la pièce.

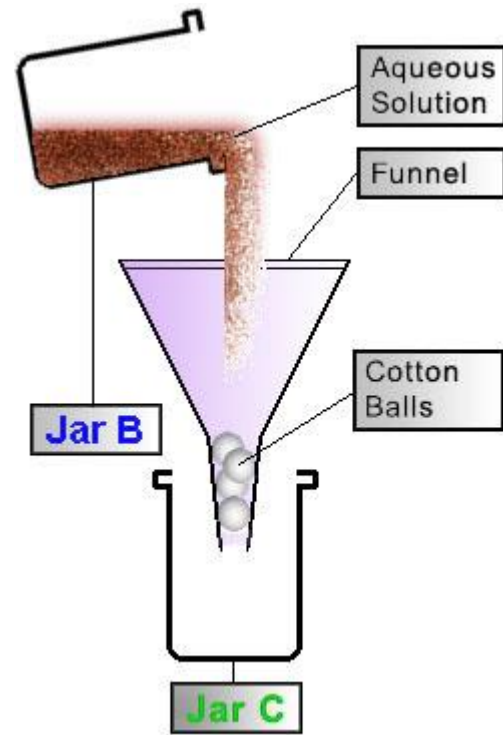
- Quand vous utilisez l'acide muratic, chauffez le pot 15-30 minutes.
- Pour les acides plus faibles, laissez mijoter la mixture toute la nuit.

Laissez la solution du **bocal B** reposer 24 heures pour que la première réaction se fasse. Les **alkaloides (tryptamines)** sont convertis en sels et commencent à se dissoudre dans l'eau. Notre « **elf-spice** » est maintenant contenu dans la solution aqueuse.

ETAPE 4

Filtration

Bouchez le tube de l'entoinoire avec les balles de coton pour créer un filtre-coton. Versez le contenu du **bocal B** dans l'entoinoire, qui est lui dans le **pot C**. Pressez la mixture d'écorce de racine dans le filtre pour en retirer tout le liquide possible. Récupérez l'écorce de racine qui a été prise dans le filtre et remettez la dans le **bocal B**.



Notes :

Filter à travers un filtre à coton ou un filtre à café aide les parties les plus petites à être filtrées les premières, ensuite suivies par les parties plus pâteuses et volumineuses (qui peuvent obstruer les pores de votre filtre). Meilleure est votre filtration, plus rapide et efficace sera l'émulsion, qui entraînera un produit plus propre. Le coton doit être utilisé spécifiquement (d'autres fibres peuvent réagir avec notre solvant). Une passoire à thé peut être une bonne méthode pour séparer les gros morceaux. Un autre moyen d'améliorer le filtrage est d'utiliser un filtre d'aspirateur. Il en existe un grand nombre de variétés. Voir Wikipedia : [Aspirator](#).



ETAPE 5

Collecter 3 Extractions

Répetez le processus décrit dans les ETAPES 2, 3 et 4, deux fois de plus.

La première extraction est la plus importante. Pour de meilleurs résultats, laissez le contenu du pot reposer plus longtemps entre les deux extractions restantes. Remuez le **bocal B**, 4 fois par jour, pendant 1 semaine avant chaque nouvelle filtration avec le filtre à coton. A chaque fois, collectez le contenu acide dans le **bocal C**. Après ces 3 cycles de filtrations, lavez le **bocal A** et le **bocal B**, et jetez le reste d'écorce de racine.

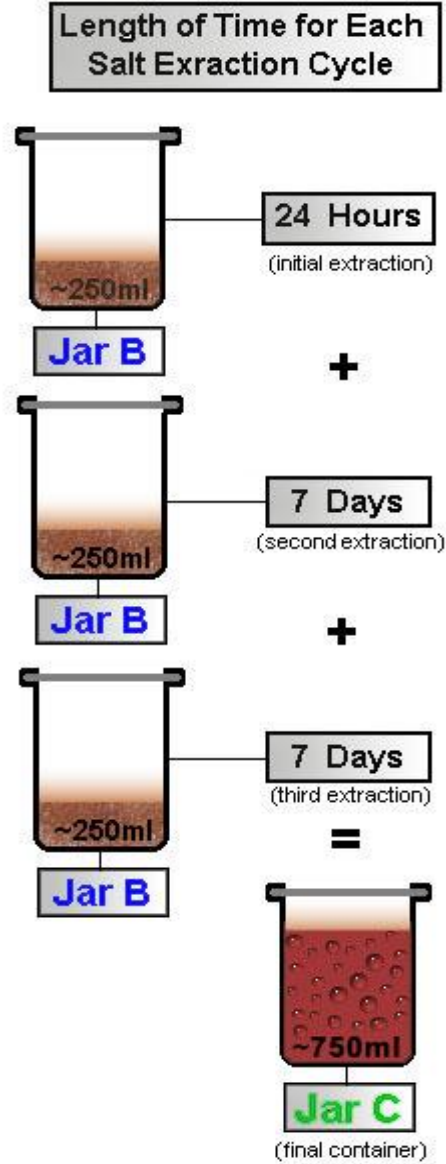
Après donc ces 3 phases d'extractions, filtrez le contenu du **bocal C**, cette fois en utilisant un filtre à café au lieu du coton.



- A. Placez plusieurs filtres à café dans le fond de l'entonnoir.
- B. Filtrez le contenu du **bocal C** à travers l'entonnoir dans le **bocal B**.
- C. Une fois fini, lavez le **bocal C**.



Répetez ce processus autant de fois que nécessaire pour enlever le plus possible de particules de notre solution.



Notes :

La majorité des alcaloïdes que nous cherchons vont être convertis dans la première phase d'extraction. La deuxième et troisième phase d'extraction se déroulent dans une période plus longue. Cela assure que l'on pourra extraire autant d'**alkaloïdes** que possible depuis notre source. La troisième phase peut être réduite à 1-2 jours mais ne produira pas le meilleur rendement. Rappelez-vous, ces mesures sont toutes des grossières estimations.

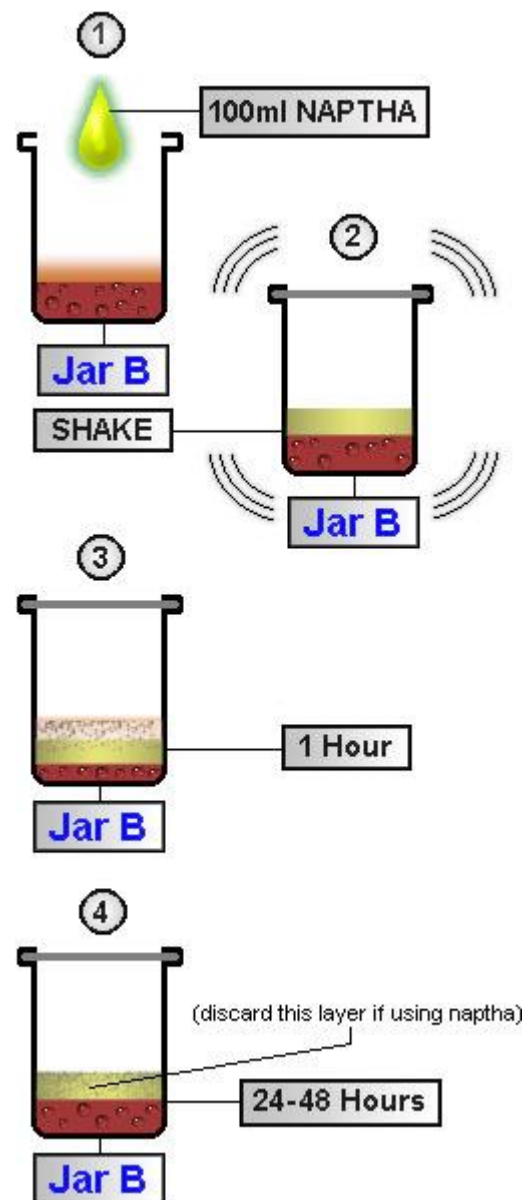
ETAPE 6

Dégraissage

Dans cette étape nous dégraissons la solution. C'est une procédure habituelle lorsque l'on extrait des alcaloïdes de cette sorte. Cela va permettre de retirer, huiles, graisses et autres substances indésirables de notre solution aqueuse et donc d'améliorer le rendement. Tous les sels de DMT sont insolubles dans les solvants non polaires – avec l'exception de l'acétate de DMT – qui est soluble dans le solvant chloré non polaire tel que le chloroforme ou le DCM. Ainsi, si vous utilisez du vinaigre blanc (acide acétique) pour votre acide, vous devrez utiliser du naphtha ou de l'éther pour dégraisser, car avec du chloroforme ou du DCM, cela extrairait l'acétate de DMT avec l'huile et les graisses, annulant le but de cette étape. En utilisant la racine d'écorce de Mimosa Hostilis, vous pourriez trouver cette étape non nécessaire, mais il est fortement conseillé de le faire pour toute plante contenant de la chlorophylle. Pour le faire nous ajoutons un solvant organique non polaire à la solution acide. Avant d'utiliser n'importe quel solvant, testez en une importante quantité (environ 500ml) en le laissant s'évaporer dans un plat. Cela vous permettra de vérifier si le reste des résidus après l'évaporation (souvent trouvés dans d'autres solvants communs.) Plus tard dans l'étape 10 vous devrez laisser évaporer ce solvant pour faire apparaître une forme fumable du DMT.

En dessous, une liste de plusieurs solvants organiques non polaires communs.

- A. **Naphtha** : coleman fuel, VM&P naphtha, Zippo, or lighter fluid. Laissez évaporer une petite quantité dans un plat et inspectez les résidus si vous n'êtes pas sûr des impuretés. Si utilisée pour la phase d'extraction au lieu de la phase de dégraissage, la naphtha chaude extraira beaucoup mieux les alcaloïdes que la naphtha froide. La naphtha est considérée comme plus sélective pour attraper nos alcaloïdes que le DCM. *La naphtha monte vers le haut du bocal.*
- B. **Chlorure de méthylène** : Aussi connu sous le nom de DCM ou dichlorométhane. Souvent utilisé comme un solvant adhésif pour les acryliques. Le DCM pur peut être trouvé dans les magasins d'artisanat. Le DCM doit être distillé à partir de tout décapants non inflammables à l'avance (ils contiennent une pâte qui retient plusieurs substances indésirables.) Le DCM distillé à 41°C. Le DCM pur est le mieux. Il peut en revanche causer des cancers et la cécité, prenez toutes les précautions nécessaires. *Le chlorure de méthylène coule au fond du bocal.*
- C. **Ether** : Contenu dans le fluide de démarrage de moteur, achetable en magasin d'auto. Pour retirer le liquide d'éther depuis le liquide, pulvériser le contenu de la bombe à travers un tube de PVC de 12 inch (environ 30cm). L'éther se condensera sur le côté du tube et tombera dans le pot, pendant que le combustible s'évaporera dans l'air. L'éther est extrêmement volatil. *L'éther flotte sur le dessus du bocal.*
- D. **Chloroforme** : Le chloroforme (CH₂Cl₂) peut être commandé sur internet, sur les sites d'art ou d'artisanat. Il a une tendance à être rude avec les produits organiques et boue de 35 à 65 °C. *Le chloroforme flotte au fond du bocal.*



Il est important de se rappeler quel type de solvant organique vous utilisez. Pour notre processus de dégraissage, nous utiliserons du Naphtha.

Ajoutez au **bocal B** environ 50-100 ml de naphtha. (seulement 10-15% du volume de notre solution acide en naphtha est suffisant pour cette étape. Visualisez ce que 10% de la solution total représente et ajoutez cette quantité en naphtha dans le **bocal**.) fermez les couvercle du **bocal B** et secouez energiquement pendant 20 minutes. Mettre le **bocal B** de coté et laissez l'emulsion (mousse, bulles, solutions, particules, etc..) se séparer en deux couches distinctes (un peu comme l'eau et l'huile se sépareraient). Ça peut prendre environ 24 heures, 48 parfois. Les huiles et graisses migreront dans la couche non polaire du solvant laissant nos **Alkaloides** dans la solution aqueuse. La partie du solvant sera au somet du **bocal B**. En utilisant une pipette (ou turkey baster), retirez toute la couche du solvant, et les rejets.

Répetez ce processus de dégraissage 2 fois.



Naphth

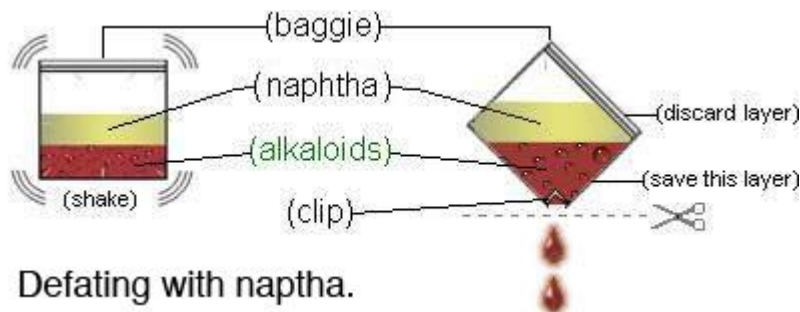


Notes :

Un enttonoir de séparation est vraiment pratique pour diviser et éliminer les couches de la solution. Ce systeme consiste en une chambre singulière avec un fond conique. Au fin fond, se trouve un robinet fermé. On remplit avec nos deux solution et elles se mélangent. Apres le mélange, on laisse se former les deux couches distinctes, la partie basse du fluide peut alors etre drainée par le robinet pour ensuite aller dans un autre récipient. (dans le cas du naphtha, sa sera la partie du bas qui sera conservée). On peut créer son propre enttonoir de séparation en utilisant un sac plastique à fermeture jointé. On le remplis de notre solution et on l'accroche depuis un angle. Une fois que la solution est divisé et prete, on coupe la pointe de l'angle du bas en pinçant le sac en amont . Il est suggeré de tester ce systeme avant de le faire avec la solution, pour verifier que le solvant ne le fasse pas fondre.



Dephating process



Defating with naphtha.



Enttonoir de séparation dans un bocal

ETAPE 7

Preparer à basifier

Dans cette étape nous préparerons la solution pour la migration des **alkaloïdes**, en utilisant un solvant organique non polaire. Pour notre solvant donc, nous utiliserons de la naphtha chaude (les autre solvant sont identifiés dans **l'étape 6.**)

Ajoutez au **bocal B** 100 ml de naphtha chaude. Secouez le bocal pendant 5 minutes.

ETAPE 8

Basifier à pH9

Maintenant nous devons basifier notre solution. En faisant ça, nous allons « deffaire » le sel et transformer les alkaloides dans leur forme « freebase ». Les Alkaloides ne seront donc plus des sels, donc plus solubles dans l'eau. Cela nous permettra de les extraire avec un solvant organique (ajouté dans **l'étape 7**). L'hydroxide d'ammonium est en general utilisé, mais pour notre experience nous utiliserons le NaOH, trouvé dans les cristaux de Lye (Red Devil drain cleaner) et achetable en quincaillerie. *Le Lye est tres caustique et peut réagir violement.* Prenez vos précautions en l'utilisant.

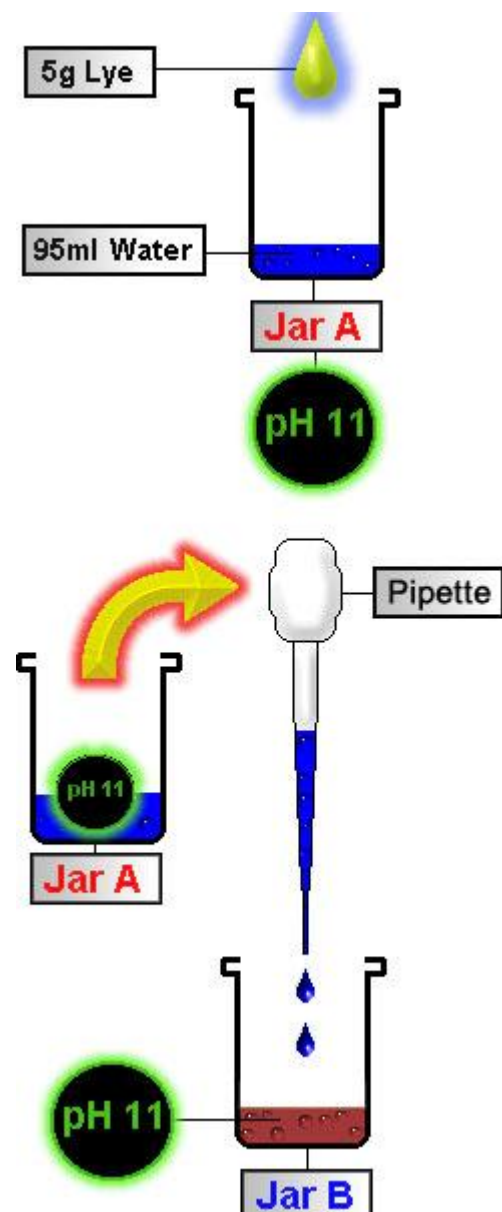
Une bonne mixture pour basifier est à peu pres 5g de Lye, mélangé avec 95g d'eau distillée. La raison pour laquelle nous diluons la base est pour empêcher les agglomérats de pH qui détruiraient nos alkaloides, dans la surface ou nous ajoutons la base concentrée. Créez une mixture basique comme ceci :

- Remplissez le bocal A avec 95ml d'eau distillée
- Ajoutez doucement 5g (environ une cuillère à café) de Lye dans l'eau. Secouez et mélangez complètement le contenu.
- Testez la solution pour s'assurer que le pH est à (environ) 12.

Maintenant, utilisez une pipette pour transférer une faible quantité de la solution du **bocal A** dans le **bocal B**.

- Remuez et vérifiez le pH du contenu du **bocal B** après chaque transfert de la solution Lye jusqu'à que la solution du **bocal B** atteigne un pH d'environ 9-11.
- Secouez le **bocal** mais soyez prudent de la pression qui se créera dans le bocal. *Relachez la souvent en dévissant le couvercle du bocal !* La solution se changera en un colorat gris à mesure que les **alkaloïdes** passent de sels acide en « freebase ». Sa peut ressembler à du gel bien épais. Ensuite, plus vous ajouterez de la solution Lye plus la solution deviendra noir et coulante. Le bocal chauffera pendant cette phase.

Vous avez donc formé les alkaloides « freebase » qui sont solubles dans les solvant non polaire. Selon le Merck index, le pKa (pH naturel) du DMT est 8.68 (qui serait le meilleur pH pour extraire). Dans la plupart des experiences, la moyenne en pH de la solution finale basifiée (dans **l'étape 8**) était de à peu pres 10, ce qui donne des resultats satisfaisant à chaque fois.



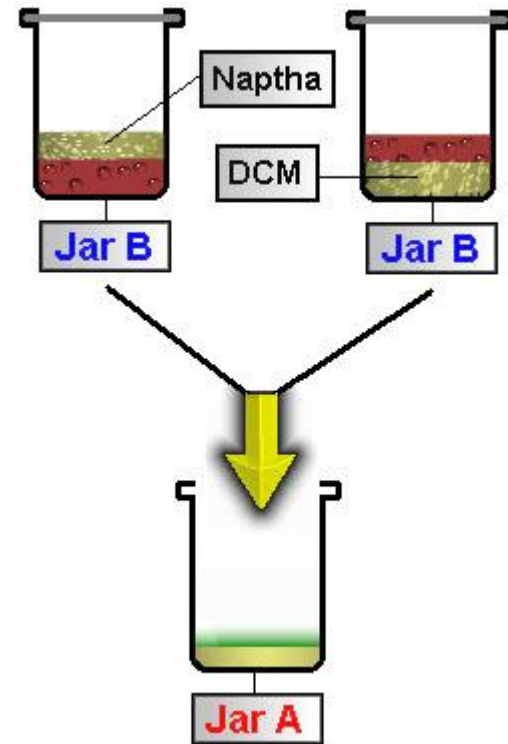
ETAPE 9

Emulsions

Puisque ces alcaloïdes se sont dissolus dans le solvant non polaire, une émulsion se crée. La force de cette émulsion est proportionnelle à la force du remuage. Un remuage rapide et énergique produira une épaisse émulsion qui mettra 4 jours à se compléter. Un remuage plus léger, étalé sur une plus longue période produira une émulsion rapide qui n'affectera pas le rendement. Laissez le bocal reposer toute la nuit jusqu'à que l'émulsion finisse de séparer les deux couches distinctes. Si l'émulsion ne s'est pas déroulée en 48 heures, essayez ceci :



- A. Quelques fois ajouter une grosse quantité de sels et remuer doucement rendra la couche polaire plus polaire et aidera l'émulsion.
- B. Ajoutez plus de solvant organique.
- C. Re filtrez la solution à travers les balles de coton plusieurs fois. Un filtre à café marchera pas.
- D. Testez et augmentez le pH.
- E. Dans la plupart des cas la couche de solvant aura une légère teinte ou pourra même paraître complètement claire. Si vous voulez faire un test de votre extraction, laissez simplement évaporer une petite quantité dans un plat. Les résidus laissés devraient sentir une odeur synthétique, (un peu comme le plastique). Cette odeur est un trait de vos tryptamines.



La naphtha créera une épaisse émulsion orange/rose avec des petites bulles, qui mettent parfois 48 heures à séparer. Toujours attendre quelques jours avant d'essayer d'autres méthodes pour casser l'émulsion. En gardant la naphtha chaude, on obtiendra un plus grand nombre d'**alcaloïdes** durant chaque extraction. Pour aider à garder le **bocal** chaud, placez-le dans un pot rempli d'eau chaude. Si du DCM est utilisé pour notre extraction au solvant (dans **l'étape 7**) l'émulsion se fera plus rapidement qu'avec la naphtha (moins d'une heure dans certains cas). Le solvant peut tourner en une couleur plus sombre, en général un brun rougeâtre ou jaune. Le DCM coule. Laissez un minimum de 24 heures le bocal, pour qu'il réagisse complètement. Si vous utilisez du méthanol, laissez un minimum de 4 jours dans une chambre à la température ambiante pour une réaction complète.

Utilisez la pipette pour retirer la couche de solvant du **bocal B** et sauvez le reste dans le **bocal A**.

ETAPE 10

Extraction finale et evaporation des alcaloides

Répetez l'étape 7 et l'étape 9 (dans cet ordre) 2 fois. Notre « elf-spice » tombe depuis la solution aqueuse basifiée dans le solvant.

Les deux fractions combiné du solvant provenant de nos extractions devraient maintenant être dans le **bocal A**. Versez le contenu du **bocal A** dans un plat à cuisson en verre. Laissez le solvant s'évaporer. L'évaporation peut prendre une semaine (cela dépend du solvant choisi). Durant cette phase, éloignez le plat de toute ce qui pourrait produire une flamme, ou autre sources de chaleur.

La substance qui restera pourra ressembler à une pâte collante organique, avec de pâles cristaux orange. Cela dépend de la qualité de vos précédentes manipulations. Raclez la substance avec une lame de rasoir. Environ 25 mg sera un bon résultat pour une première fois, les meilleurs rendements étant d'environ 275mg (5-6 doses) à partir de 30g de mimosa hostilis. Vous saurez quand le DMT est ce qu'il reste dans le plat grâce à l'odeur. Il a une odeur synthétique distincte, ressemblante à des quelques plastiques manufacturés.

Don't worry about weighing it. Smoke it 'til your high, then save the rest for next time. Remember the flame should never touch the dmt, just the glass that's holding the dmt. Just heat up the "bulb" and gets to toking. Slow & steady, deep inhalation, hold the smoke 'til you burst. If nothing after 1st hit, huge toke again, etc. The 3rd toke will usually be the one."

« Ne vous souciez pas de le peser, fumez le jusqu'à ce que vous soyez perché puis gardez le reste pour un prochain trip. Souvenez vous, la flamme ne doit jamais toucher le dmt, juste le verre de la pipe qui le contient. Chauffez juste la « bulbe » et prenez votre perche. Inhalez profondément, constamment et calmement. Retenez la fumée suffisamment. Et si il ne se passe rien, recommencez, normalement la troisième sera la bonne. »

[note traducteur]

La suite du manuel d'origine est constitué d'un suivi d'expérience réalisés par des intéressés, qui ont voulu ajouter leur pierre à l'édifice en écrivant un petit journal de bord de leur expérience. Je n'ai pas eu la force de traduire ces lignes qui, je pense sont importantes pour une réalisation en bonne et due forme, par des novices (comme moi) qui voudraient se mettre à la tâche.

je les affiche quand même, même si ils sont en anglais, c'est toujours pratique. (désolé pour ceux qui ne captent pas un mot d'anglais.)

(n'oubliez pas d'aller check la bibliographie tout à la fin)



Materials

1. 25g mimosa hostilis root-bark
2. Pool acid
3. Litmus Papers
4. Red Devil Lye
5. Distilled Water
6. Coffee Filter and Cotton T-Shirt
7. Plastic Funnel
8. Pickle Jars
9. Baking dish and Turkey Baster
10. Cooking Pot
11. Lighter Fluid

Day 1: The root-bark is brittle. To powderize it one had to simply place the sticks of dried bark into the blender. They were immediately ground to a fine powder without any trouble, giving off a pink haze when the cover of the blender was released. The powder was stored in a tupperware container and placed in the back of a freezer.

Day 2: Muratic acid is powerful. Thick gloves were worn along with eye protection. Using a stainless steel teaspoon, about 1-5ml (1 teaspoon) of muratic acid was poured into a pickle jar that contained roughly 3/4 filtered water (15 ounces or about 500 ml.) The pickle jar was previously washed twice in a dishwasher in an attempt to ensure sterility. Under the lid of the pickle jar the manufacturer had painted on a thin ring of some type of latex or rubber to help seal the jar. The mixture of water and acid do not seem to affect the ring (it doesn't dissolve or melt the latex in any way) so the jar and its lid were used.

The jar was shook to mix the acid and water. Immediately afterwards the pH of the water was tested. The pH was 1 using pH papers to measure. (Compare pH within 30 seconds with litmus.)

Added the 25g root-bark to the bottom of jar B. Then the baster was used to pour enough acidified water to just cover the root-bark. Then jar B was capped and shook vigorously for 10 minutes. While shaking the jar it began to foam up with pink foam. Then the jar rest for a couple hours. The contents of the jar broke into 3 layers. The top was pink foam. The middle was a very very dark red (burgundy) color. Light didn't seem to pass through it very well at all. The bottom layer was a lighter red sediment.

Day 3: The dark red color of the top layer of liquid has now turned almost black it seems. No light passes through it.

Day 4: It was decided to heat the solution for several hours in an attempt to speed up the process. The jar and it's contents were propped up on a porcelain stand inside a cooking pot. To this pot was added enough water to surround the pickle jar. The lid to the pickle jar was made finger tight so that the contents could not evaporate but still allow pressure to escape. For roughly 3 hours the mixture sat in very warm water (not boiling.) Occasionally one would lift the jar, and shake the contents before placing it back on the stand. Afterwards the heat source was turned off and the water and the pickle jar contents cooled to room temperature.

Day 5: A funnel was placed in the empty jar A. Inside the funnel was placed a cotton T-shirt filter. In jar B the root-bark and the solution had formed two layers. This made it easier to sift the smaller particles through the filter before the larger particles clogged the pores of the filter. After the filter was full of sediment I took the edges of the filter and twisted to squeeze any remaining liquid into the second jar. The process was repeated until the jar B was empty. Then jar C was filled with roughly 2/3 filtered water, and was added roughly 5ml of muratic acid. The cotton filters were opened again, and the sediments they held were poured back into the jar B.

Both jars were capped tightly and checked for leaks again. Needless to say anytime one is working with these chemicals one should wear thick gloves and the proper eye and body protection.

Acidified water from jar C was siphoned with a turkey baster into jar B until the water covered the sediments. The contents of the jar were again left to sit in warm water, this time about 30 minutes.

Day 6: Strained aqueous solution and collected. Added acidic water to remaining plant material. Simmered for 30 minutes.

Day 9: Final collection of aqueous solution. Plant material was thrown away. Solution was strained 3 times through coffee filters.

Naphtha (Lighter Fuel) was added. About 100 ml. The jar was shaken vigorously for ~10 minutes, resulting in a thick bubbly solution. This was allowed to rest for 24 hours. After 24 hours the top layer resembles water with a few drops of milk added. There is also a layer of translucent pink scum. This this is the nasty stuff we want to get rid of.

To remove the naphtha layer (top layer) it was agreed that it would be best to siphon the bottom layer out of the jar and save it, instead, then clean out the jar containing the remaining nasty naphtha stuff. Using a plastic turkey baster we slowly squeezed the bulb as it passed through the layers into the jar. This forced small bubbles to pour from the nozzle, and prevented any naphtha from entering the baster before we could suck up the bottom layer.

After removing the naphtha, the remaining contents were again filtered once through a paper coffee filter.

Added 100 ml of naphtha again, and shook the jar for 5 minutes.

Day 10: A 5% base solution was made with lye crystals and water in an empty jar.. About 100 ml water for 1 teaspoon (5ml?) lye crystals. The jar was shaken, and stirred and made sure all the lye crystals had dissolved. This was added slowly to the jar containing our main solution.

After 4 teaspoons of base solution, the mixture changed from a burgundy red to a very grayish blue color. The pH was tested and found to be 7.

After 8 teaspoons of base solution the mixture has turned a darker gray color. The pH tested was ~10.

After 10 teaspoons of base solution the mixture changed from gray to very inky black. There is a lot of foam. The pH tested was found to be ~11-12.

A total of 10 teaspoons were added to this mixture before the pH was ~11. The jar was shaken for several minutes with the cap tightly sealed. Then the jar was placed

in a pot of warm water for 15 minutes while slowly stirred. Then the jar was allowed to rest for 3 hours inside the warm water.

Day 11: Solution has not separated into two layers. The naphtha layer on top still resembles a thick oily foam.

Day 12: Solution has not separated into two layers. Markings were made on the side of the jar to see if any progress had been made. Nothing changed in the jar within the last 48 hours. More solvent was added.

Day 13: No change in solutions. About 1 teaspoon of salt was added to the mixture and stirred gently for 30 minutes.

Day 14: No change in solutions. The pH was taken of the aqueous solution. Because of the dark color of the material being tested it's hard to get an accurate measurement. A small sample was taken and lightly diluted with water. The pH was about 9 or 10. Another mixture of lye and water was made in a separate jar. About 2 teaspoons (10 ml) of base solution was added to the mixture in jar B. The pH was tested again and read about 11 or 12. There seemed to be an immediate change in the emulsion. A clear layer appeared on top of the jar, followed by the familiar thick orange bubbles, and then finally the aqueous solution on the bottom. The container was steeped in warm water for 1 hour.

After 1 hour the contents were strained 3 times through a cotton-filter and the emulsions were allowed to separate. There was a dramatic improvement after filtration. The top layer of naphtha was removed and saved. Another 100 ml naphtha was added and the jar was heated again for perhaps another hour. The best technique to mixing the two solutions does not seem to be shaking or stirring. Instead, very slowly tip the jar end over end repeatedly for several minutes. This produces an emulsion that settles in about 2-3 hours time.

Day 15: The contents of the jar were heated and mixed slowly for a period of 2 hours. Afterwards the top layer was saved and another 100 ml naphtha was added. Again the jar was heated and stirred for a few hours. The solvent layer was removed and placed with the rest of the previous solvent fractions.

Day 16: The combined solvent fractions were poured into a glass baking dish and set aside for evaporation.

Day 17-20: 3 day evaporation process. Bottom of dish there appears small yellow/orange crystal formations, circular in pattern, about 2-3mm across.

Day 21: Some of the outer edges of the crystals have dried a bit. The larger crystals still seem wet.

Day 22: The entire dish was scraped with a razor. The crystals bunched together and dissolved into a caramel gum like substance. This substance was smeared across a 3X5 note card.

Day 23: The brownish goo has dried up and reveals a more crystalline structure. This was scrapped off using an exacto knife.

Day 24: Elf-spice hyperspace. The experiment was a success.

Materials

1. 25g Phalaris arundinacea (rather dry, note this grass contains 5-MeO alkaloids as well)
2. Pool acid
3. Litmus Papers
4. Red Devil Lye
5. Lighter Fluid
6. Cotton Balls
7. Plastic Funnel
8. Pickle Jars
9. Baking dish, turkey baster, cooking pot

- Day 1:** Phalaris grass is very hard to pulverize. The grass was placed in a freezer and then into a blender. To help mash the grass down towards the blades of the blender, a small amount of water was added. Repeatedly the lid to the blender was lifted and the grass had to be pushed back down. It took over an hour to pulverize the grass sufficiently. The mixture of water and clippings was placed into a baggie. The baggie was frozen and thawed several times over a period of 24 hours.
- Day 3:** 5ml muratic acid added to a pickle jar that contained roughly 500 ml water. Water and acid were mixed well. 25g of grass was placed in the bottom of jar B and the acidified water covered this amount of grass. Shook the jar and contents.
- Day 4-11:** Jar contents are shaken daily.
- Day 12:** A funnel was placed in jar A. Inside the funnel was placed a cotton ball. The material from jar B was filtered through the funnel into jar A. The remaining material in the filter was placed back into jar B and covered again with acidified water. Jar B contents are shaken daily for 7 days.
- Day 19:** Collection of aqueous solution same as Day 12.
- Day 26:** Final collection of aqueous solution. Plant material was thrown away. Solution was strained 3 times through coffee filters.
- 100 ml Naphtha added. The jar was shaken 10 minutes. This was allowed to rest for 24 hours. After 24 hours the nasty stuff was skimmed off the top along with the naphtha solvent. This was done twice.
- Added 100 ml of naphtha again, and shook the jar for 5 minutes.
- Day 28:** A 5% base solution was made with lye crystals and water in an empty jar. This was added slowly to the jar containing our main solution. The pH was now ~11. The jar was slowly stirred for several hours while heated.
- Day 29-31:** After the emulsion had cleared the top layer of naphtha was collected and more naphtha added to the original mixture. This was done 3 times.
- Day 39:** The combined solvent fractions were poured into a glass baking dish and set aside for evaporation. After 4 days the dish was scraped clean and the crystals put to use. Success!

Materials

1. 45g Mimosa Hostilis Root Bark
2. Muriatic Acid
3. Litmus Papers
4. Lye
5. Ronsonal Lighter Fluid
6. Cotton Filter
7. Separatory Funnel
8. Pyrex Dish and Stove

Day 1: Ingredients were cut with scissors and placed in coffee grinder for pulverizing. The contents were then placed in pyrex dish with cover. Dish was placed on gas stove and allowed to boil. After boil was achieved the stove was turned off. Periodically the stove was turned on to apply heat to the dish. After 20 minutes the biomass was strained. Placed biomass back into the dish and repeated twice..

Day 2: Added Ronsonal lighter fluid about equal to existing volume, covered jar and shook. Result was massive emulsion. Let sit for two months.. A muddy silt formed on the bottom of the jar. I'm guessing it's from not filtering finely enough.

Day 60: Separated bottom liquid layer using 1 L sep funnel into a clean jar, and discarded top layer. (Thought I'd try de-fatting once. It doesn't seem worth it with MHRB. Probably won't do it in the future.)

Day 61: I previously prepared a mixture of Red Devil Lye and distilled water. It takes a while to fully dissolve the pellets. Again added about the same amount of naphtha as I had liquid, and then added basic solution while stirring to a pH of 11.6. While shaking, I noticed it forming a vacuum, and periodically vented. I'm not sure of the mechanism there. I let it settle, then separated, saving the bottom layer for 2nd and third extractions, and top layer for drying. Drying Tip: get a 4 inch fan, and lay it on top of the pyrex dish, and it will dry overnight

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

The vaults of Erowid : www.erowid.org

Peut être la meilleure collection d'information sur le net à propos des produits chimiques et des plantes pour quiconque s'intéresse aux drogues. Dans ce document j'ai implémenté de nombreuses photos de leur site. Bien que j'ai demandé la permission, on ne m'a jamais répondu, néanmoins je me suis servi de leur merveilleuse base de données et quand même utilisé leur photo.

Une photo couleur d'un large cristal ultra pure, fait en 1996 . Le cristal fait à peu près 2.5 centimètre de long.
Photographe anonyme. Utilisé par Erowid.

/chemicals/show_image.php?i=dmtdmt_crystal1.jpg

Autre photo d'une pile de cristaux de DMT extraite avec du Naphtha.
Photo de Bucwheat. © 2000 Erowid.

/chemicals/show_image.php?i=dmtdmt_crystal2.jpg

Photo d'une petite fiole remplie de cristaux de N,N-DMT.
Photographe anonyme. © 2000 Erowid.

/chemicals/show_image.php?i=dmtdmt2.jpg

Photo d'une collection de racine d'écorce de mimosa hostilis dans un plat
Photo de Murple. © 2000 Erowid.

/plants/show_image.php?i=mimosa/mimosa_hostilis6.jpg

Psychedelic Shamanism The Cultivation, Preparation and Shamanic Use of Psychotropic Plants.

DeKorne, Jim (1994)

Publieur : Loompanics Unlimited

ISBN : 1-55950-110-3

Rhodium – un element informatif : [Rhodium](#)

Une collection d'information hautement précise. Je m'incline humblement devant la connaissance qu'ils possèdent.
rhodium/chemistry/equipment/ph-indicator.html

Ayahuasca Analogues: Pangaen Entheogens.

Ott, Jonathan. (1994).

Kennewick, WA: Natural Products.

ISBN: 0-9614234-5-5

[Tryptamines I Have Known And Loved: The Chemistry Continues.](#) (Part 2)

par Alexander and Ann Shulgin.

Journal of Pharmaceutical Sciences.

Vol. 56, page 1526.

Thanks to:

Dr. Foss	Gumby	baalchemist
Pryor	Placenta_Juan	neuron
MagikVenom	GravNet	Malachi
Saguaro	Meeker	D-4138
willytell	Mike	NoRezz
jane	Gupta	Jack Tripper

Et à tout ceux qui ont aidé à élargir cette pièce de littérature. Je dois une dette à tous ceux, dans cette belle communauté, qui ont aidé à créer cet excellent guide. Soyez libre d'ajouter vos propres observations, rêves ou pensées dans ce topic.